

La variété des outils utilisés par Dominique Lacoudre témoigne de sa volonté d'élargir son vocabulaire artistique pour questionner son rapport au monde. Les notions de positionnement de l'individu face au collectif, du singulier et du pluriel, de l'un et des autres, de l'isolement et de la sociabilité, du rêve et de la réalité, constituent des axes autour desquels

fête. S'y ajoutent des ambiances sonores à écouter.

Autour de l'exposition

Rencontre avec Dominique Lacoudre, à L'Atelier Blanc, jeudi 21 juillet, à 18 heures ; visites accompagnées (entrée libre) les vendredis 29 juillet, 19 août et samedi 3 septembre, à 17 heures, à L'Atelier Blanc ; les vendredis

Moulin des Arts de Saint-Rémy.

Entrée libre du jeudi au dimanche de 14 heures à 19 heures ou sur rendez-vous au 06 30 53 37 92. L'Atelier Blanc remercie Benoît Decron et les artistes, la Galerie Papillon, la Galerie Semiose, le Frac Auvergne et le Frac des Pays de la Loire. Renseignements sur www.atelier-blanc.org/facebook

Pluralité des talents au Moulin des Arts

Les dessins de Dominique Lacoudre chevauchent l'altérité, l'apprentissage, la solitude in-
rangible....

Emmanuel Pereire qui se dit « angéologue », étudie donc les anges. Une source inépuisable, que l'on retrouve dans nombre de ses œuvres. Ces créatures sont, selon lui, des symboles forts et étranges. Ses tableaux sont curieusement naïfs.

Philippe Cognée utilise une peinture à la cire apposée directement sur la toile. L'artiste dépose ensuite un film plastique qu'il va fondre à la matière de la toile grâce à l'utilisation d'un fer à repasser. Les images floutées qui en découlent, oscillent entre construction et destruction.

Artiste pluridisciplinaire, les dessins, les assemblages, les sculptures d'Erik Dietman, s'articulent comme des rébus donnant une existence matérielle au mot. Son vocabulaire plastique, allant de l'assemblage composite au bronze monumental, conjugue la narration à la figuration.

Françoise Péetrovitch façonne une des œuvres les plus puissantes de la scène française. Parmi les nombreuses techniques qu'elle pratique (céramique, verre, lavis, peinture, estampe ou vidéo) le dessin tient une place particulière. Françoise Péetrovitch révèle un monde ambigu, volon-



Pierrette Villemagne et Benoît Decron au Moulin des Arts de Saint-Rémy. Photo FEG

tiers transgressif, se jouant des frontières conventionnelles.

Les gravures d'Agathe May sont encrées comme des peintures, tirées à la main, assemblées, collées, rehaussées. L'artiste fait de chaque tirage un exemplaire unique, une image à chaque fois réinventée. Agathe May nous parle des rapports humains, du système de communication ou d'incommunication qui régit nos sociétés.

Les céramiques aussi bien que les peintures de Marlène Mocquet sont traversées d'une curieuse logique du vivant qui est le chaos même. Le chaos y est un élan en quête de toutes les possibilités qui s'offrent, au passage, de réaliser une organisation viable.

Richard Fauguet se joue d'un art sérieux et déconstruit les clivages artistiques traditionnels. L'artiste retranscrit une imagerie du quotidien (animaux domestiques, personnages, etc.) selon une fantaisie singulière, fondée sur une distance lucide et amusée vis-à-vis de la réalité.

Les sculptures de Loredana Sperini concernent la représentation du corps. La sculptrice joue sur le rapport de fragilité entre des matériaux a priori contradictoires dans leurs capacités de résistance, affirmant la fragilité d'un corps soumis à la détérioration et à l'inéluctable disparition.

Frédérique Loutz manipule, brouille et brusque les formes. Dictées par son dessin, elles sont le plus souvent hybrides. L'objet récurrent est le corps, corps humain et corps des objets : membres, faces, postures certes, mais aussi gant, cruche ou escalier. FEG

Atelier Blanc Dix artistes choisis par le musée Soulages

■ Exposition « Lourd léger, les États du corps » tout l'été à l'atelier Blanc en bordure d'Aveyron à Villefranche.

C'est toujours le fil conducteur de l'humain qu'a suivi l'Atelier Blanc pour la très belle exposition de l'été « Lourd léger, les États du corps », à Villefranche-de-Rouergue et au Moulin des Arts de Saint-Rémy. Le commissariat en a été confié à Benoît Decron, conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée Soulages. Pierrette Villemagne, présidente de l'association, lui a rendu un hommage chaleureux lors du vernissage. « Nous vous remercions vivement pour votre implication ainsi que toute l'équipe de l'Atelier Blanc qui s'est beaucoup investie ».

« Formidable ! »

« Je ne peux rien vous refuser », a répondu Benoît Decron. « Vous et André, votre époux, ne comptez pas votre temps. Vous avez beaucoup de mérite car ce n'est pas facile de montrer l'art contemporain », répondait-il en insistant sur le plaisir qu'il a eu d'organiser



Le conservateur du musée Soulages, Benoît Decron, présente l'œuvre de Dominique Lacoutre. Photo FEG

cette exposition. « J'ai fait un commissariat qui me ressemble et m'a amusé. Je connais la plupart des artistes. J'entretiens une petite histoire avec chacune et

chacun d'entre eux. Il y a des aussi de grandes galeries qui ont prêté des œuvres qui, parfois, sont peu montrées. C'est formidable ! »

« Marre des corps qui saignent »

Benoît Decron a ensuite explicité ses choix. « J'en ai marre des corps qui saignent ! Comme je

suis un littéraire, j'ai voulu un corps lourd léger extériorisé, qui soit mis en scène et se crée dans la manière de chacun des artistes. Une métaphore de l'esprit ». L'exposition « Lourd léger, les États du corps » raconte un corps à la recherche du repos, de l'humour, de la gravité et du fantastique... FEG

DOMINIQUE LACOUTRE. Un artiste salué par le conservateur de Soulages et commissaire de l'exposition, Benoît Decron

Dominique Lacoutre - sans médium de prédilection - dessin, vidéo, photographie, gravure, sculpture, installation - son œuvre prend toutes les formes et a été exposée partout en France à de nombreuses reprises. La variété des outils utilisés par Dominique Lacoutre témoigne de sa volonté d'élargir son vocabulaire artistique pour questionner son rapport au monde. Les notions de positionnement de l'individu face au collectif, du singulier et du pluriel, de l'un et des autres, de l'isolement et de la sociabilité, du rêve et de la réalité, constituent des axes autour desquels

se construisent des séries de dessins, faussement naïfs, des peintures fluides au titre programmatique (« Mes monstruosités ») ou encore des installations où l'usage de confettis ou de dominos évoquent l'enfance, le jeu et la fête. S'y ajoutent des ambiances sonores à écouter.

Autour de l'exposition

Rencontre avec Dominique Lacoutre, à l'Atelier Blanc, jeudi 21 juillet, à 18 heures ; visites accompagnées (entrée libre) les vendredis 29 juillet, 19 août et samedi 3 septembre, à 17 heures, à l'Atelier Blanc ; les vendredis

15 juillet et 12 août, à 17 heures, au Moulin des Arts de Saint-Rémy ; ateliers enfants, de 7 à 11 ans (5 €/enfant), les vendredis 29 juillet et 26 août, de 10 heures à 11 h 30, à l'Atelier Blanc, le vendredi 5 août, de 10 heures à 11 h 30, au Moulin des Arts de Saint-Rémy. Entrée libre du jeudi au dimanche de 14 heures à 19 heures ou sur rendez-vous au 06 30 53 37 92. L'Atelier Blanc remercie Benoît Decron et les artistes, la Galerie Papillon, la Galerie Semiose, le Frac Auvergne et le Frac des Pays de la Loire. Renseignements sur www.atelier-blanc.org/facebook